

# Entre intimité et démesure

Œuvres sur papier à la galerie «Am Tunnel» de la BCEE, photographies à la Banque européenne d'investissement (BEI)

Habitues à collaborer sur des transactions financières (gestion de la vente d'obligations ou produits bancaires sur mesure), la BEI et la BCEE procèdent à un échange d'un autre type: celui, temporaire, d'œuvres d'art.

## VINCENT WILWERS

Les nombreux liens entretenus entre les deux banques remontent à 1968, lorsque la BCEE mettait à disposition de l'institution européenne un siège au numéro 2 de la place de Metz.

*Regards croisés* cherche à donner une dimension culturelle à cette collaboration qui fête ses quarante ans, en permettant aux curateurs de l'une de disposer des collections d'art de l'autre, selon une thématique donnée. L'occasion de redécouvrir des collections autrement.

Celle de la **BEI** est contemporaine et ne comporte que des œuvres postérieures à 1958 (date du traité de Rome et de la création de l'institution). Commissaire pour la **BCEE**, Romain Schumann y a sélectionné des œuvres sur papier. Des réalisations aux dimensions plus modestes que ce que les 350 peintures, photographies et installations de la BEI peuvent comporter mais qui, selon lui, correspondent davantage à l'espace relativement intime de la galerie «Am Tunnel».

Exposé à juste titre «*dans tous ses états*», le papier s'y affirme comme point d'appui par excellence de la pensée



Roger Wagner, «Bloody Friday» (922 x 732 cm)

créative. Prétexte à l'analyse dans les dessins préparatoires de **Tony Cragg**, ou à l'humour dans les mini-récits de **Nedko Solakov**, il dépasse rapidement le statut de simple support pour devenir un matériau malléable.

Sous l'effet répétitif du stylo à bille de **Jan Fabre**, la matière cellulosique devient semblable à une peau: écorchée. **Jaume Plensa** joue, quant à lui, des mutations d'une feuille de calque qui, sous l'effet de lourdes taches d'encre, obtient l'apparence d'un mur de briques. Le papier s'avère dans tous les cas imprégné d'une forte empreinte person-

nelle, sinon humaine. C'est exactement l'inverse qu'a recherché la BEI dans sa sélection de **photographies**, opposant à l'être humain un gigantisme à sa démesure. Pour «la main de l'homme», **Delphine Munro** a choisi de thématiser l'urbanisme de ses débuts à aujourd'hui, au regard des récents débats sur l'environnement et le développement durable.

## DIDACTIQUE

Des sujets qui ne sont pas étrangers à la mission de la BEI, dont la tâche est de financer des projets durables

en Europe. Sous la verrière certifiée 100% écologique du nouveau bâtiment au Kirchberg, l'accrochage est efficace, tant il donne à certains clichés un goût amer qu'ils ne possédaient pas à l'origine. Ainsi **Stieglitz** ne pouvait-il prévoir que son train à vapeur, vision optimiste de «la main de l'homme», contribuerait au réchauffement climatique. Pas plus qu'**Alan Delaney**, ne pouvait savoir qu'en prenant en contre-plongée des tours jumelles triomphantes, il était, en réalité, en présence d'un modèle urbain dont les limites étaient atteintes. Relative myopie suggérée

par le contraste entre les premières vues, panoramiques, des grandes villes de l'Ouest, et celles, purement frontales, voire schématiques, produites par **Roger Wagner** et **Roland Fischer**. Et d'où l'homme est étrangement absent. Présentée de manière didactique, l'expo traverse ainsi plus de cent ans d'urbanisme effréné vu par **Salgado**, **Bernd et Hilla Becher**, ou **Berenice Abbott**.

\*Jusqu'au 19 avril, expo ouverte au public à la BEI les samedis et dimanches de 14.00 à 18.00h, sur demande en semaine.

## 9e Salon du livre et des cultures à Luxembourg

Luandino Vieira: «Je suis un privilégié:

je me suis battu pour mes idéaux et j'ai assisté au succès de mon combat»

Du 13 au 15 mars à LuxExpo au Kirchberg, le Salon du livre et des cultures organisé par le CLAE accueille 70 écrivains. Parmi eux, Luandino Vieira, une des voix de la littérature en portugais.

## PACA RIMBAU HERNÁNDEZ

Né à Lagoa do Furadouro (Portugal) en 1935, Luandino Vieira a grandi et fait ses études à Luanda. Militant du MPLA, mouvement de libération nationale angolais, il fut emprisonné par la PIDE et condamné à 14 ans de prison. Il passa huit années au camp de concentration de Tarrafal (Cap-Vert), où il écrivit la plupart de ses œuvres. Membre fondateur de l'Union des écrivains angolais, il en fut secrétaire général jusqu'en 1992.

Luandino Vieira fait partie des personnes qui ont vraiment choisi quelle nationalité voir affichée sur leur passeport. Angolais né au Portugal,

Luandino Vieira est considéré comme une des voix parmi les plus expressives de la littérature en portugais. Dans son roman *Nous autres*, de *Makululu*, il affirme «*Bilingues presque nous sommes*». Dans sa réponse à la question «*Écrivez-vous dans la langue de Camões?*», il rappelle une situation qui, pour de nombreuses personnes résidant au Luxembourg, ne devrait pas être inconnue: la langue des jeux de l'enfance devient secondaire dès le début de la scolarisation.

## ÉCRIRE POUR NE PAS MOURIR

Dans son cas, enfant de colons, la langue parlée à la maison était le portugais et celle commune aux autres enfants, avec lesquels il a partagé la «liberté de jouer» jusqu'à l'entrée à l'école, à l'âge de sept ans, était le kimbundu. Les deux langues s'entremêlaient, le vocabulaire était composé des mots des deux origines. Cette situation a commencé à

changer à partir de l'alphabétisation, où le portugais a pris le dessus. Ensuite, au lycée, Luandino Vieira, «lecteur compulsif», a pris goût à la littérature en lisant en portugais.

C'est au camp de concentration de Tarrafal, où il vécut emprisonné entre 1964 et 1972, et où il retrouva d'anciens camarades, qu'il récupéra le kimbundu de son enfance. Durant cette période de privation de liberté, il enseigna le portugais et raviva ses connaissances de kimbundu. C'est là qu'il écrivit des œuvres essentielles. L'écriture fut sa principale ressource de survie psychologique et d'entretien de son équilibre. Pour rester en vie, il dut puiser dans sa mémoire pour dépasser ses carences pendant ces longues années. Pourtant, il n'a pas de ressentiment car lui comme ses confrères de la même génération ont eu le privilège de participer à une lutte victorieuse: l'indépendance politique de l'Angola. Interrogé sur les valeurs culturelles liées à l'émigration,

Luandino Vieira exprime sa conviction que «la culture – celle des personnes émigrées – est plus importante que leur force de travail. C'est dommage que souvent on oublie et dévalorise l'identité humaine, la spiritualité. Je suis persuadé que l'exploitation est moins efficace lorsque les personnes possèdent une éducation qui les rend conscientes et qui rend donc moins vulnérable leur intégrité. Je crois que le poste plus important du budget des États devrait se consacrer à la culture et à l'éducation».

À propos de son traducteur en français, Michel Laban (1946-2008), Luandino Vieira, avec un sens de l'humour exquise et une grande reconnaissance, nous a dit qu'ils avaient un contact très fréquent et que Michel Laban lui posait continuellement des questions jusqu'à avoir vraiment saisi, par exemple, comment était tel ou tel oiseau, ou quelle était vraiment la correspondance entre tel mot et telle situation... «Grâce à lui j'ai compris des mécanismes et

des options littéraires que j'avais employés spontanément, sans réfléchir. Il a beaucoup contribué à la qualité de mon écriture.»

\***Jeudi 12 mars, 19.30h**, Kulturfabrik: Débat «Métissage et littératures», avec Luandino Vieira (Angola), Joaquim Arena (Cap-Vert), Alicia Elizundia Ramirez (Cuba), Juan José Sandoval Zapata (Pérou), Teresa Ruiz Rosas (Pérou), Abel Isaias Rodriguez (Mexique). Org.: CLAE, en collaboration avec la revue *Transkrit* et la Kulturfabrik. Le débat sera animé par Jean Portante. (Interprétation simultanée FR-PT-ES).

\***Samedi 14 mars, 15h30**: Débat «Littérature lusophone ou littératures lusophones?», avec Luandino Vieira (Angola), Amílcar Bettgea (Brésil), Joaquim Arena (Cap-Vert), José Jorge Letria (Portugal). Org.: CLAE. Le débat sera animé par António Gonçalves, collaborateur de la revue *Abril*. (Interprétation simultanée FR-PT-FR).

Infos: [www.clae.lu](http://www.clae.lu)